



## Fondation pour Genève



### **Message du Conseil d'Etat par son Président, Monsieur Charles Beer**

Monsieur le Président de la Fondation,  
Cher Charles Bonnel,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Intervenir à la fin d'une telle cérémonie où tout n'aura pas forcément été dit, mais beaucoup de choses auront été mises en évidence; il est particulièrement inconfortable de prendre la parole au nom du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève pour dire à Charles Bonnel notre fierté d'être ici, autour de lui, pour consacrer une carrière extraordinaire au propre comme au figuré, parce que son cheminement est effectivement constitué de chemins de traverses. Je tiens à mettre en évidence un parcours qui ne serait recommandé par aucun enseignant, aucun doyen, aucun directeur d'établissement. Renoncer en dernière année à passer sa maturité pour partir dans le canton de Vaud (!)... suivre l'École d'agriculture, c'est déjà un exploit qui en dit long sur le personnage que nous honorons ce soir.

Je tiens aussi à dire que si ce parcours extraordinaire du point de vue de la formation m'impressionne, il montre également qu'il peut permettre d'embrasser les plus belles carrières. Ce qui rassemble finalement votre parcours académique et votre entrée dans la vie professionnelle, c'est encore une fois l'originalité et la capacité de sortir de la tradition de ce qui est prévu d'avance. Vous avez non seulement suivi l'École d'agriculture, mais ensuite vous avez travaillé en Amérique latine, au Chili, travaillé dans une agence de voyage, de tourisme avant de vous consacrer enfin à votre passion, retrouvant probablement une dimension de ce que vous aviez quitté dans le domaine agricole, à savoir le goût du terrain, le goût de la terre, celle qui enfouit tant de trésors.

Laissez-moi vous dire mon admiration par votre capacité à restituer à chacune et chacun le sens de vos engagements et de vos découvertes. Vous avez, à travers votre propos, donné une image de plus, une illustration de plus, de cette dimension. Mais partout où vous intervenez, vous tenez à ce que chacune et chacun, sur les chantiers, les ouvriers également, bénéficient, comprennent ce qu'ils font, participent à la découverte et se sentent ainsi complètement inscrits dans votre parcours.

Je tiens aussi à dire que ce qui m'a particulièrement frappé en préparant, malgré tout, ma prise de parole, c'est votre propos sur la politique et la distance, non pas qu'elle vous suscite intérieurement, je ne la connais pas, mais du point de vue de la méfiance de ce qu'elle peut fermer comme porte. Et vous me l'avez encore répété tout à l'heure, et je tiens à dire, que la manière dont vous avez mené vos travaux montre la capacité de ne pas s'enfermer, de ne jamais fermer les portes mais au contraire de toujours chercher à les ouvrir. Et les découvertes, que personne n'attendait, vous envoyant en Egypte mais vous retrouvant au Soudan pour découvrir ce qui n'était pas prévu. Non pas, finalement, les dynasties égyptiennes, mais bel et bien, le royaume nubien avec sa tradition et sa force. Vous avez encore une fois montré que c'est par le chemin original et la démarche profonde que vous aurez su ramener à chacune et à chacun nombre de signaux qui sont des sens pour notre existence.



## Fondation pour Genève

Je terminerai mon propos, en disant que ce qui m'impressionne profondément chez vous, dans votre parcours, dans la science que vous représentez, ce n'est pas seulement la capacité d'avoir à Genève, en plein travaux dans tous les sens, fait découvrir tout un certain nombre de sites qu'on imaginait pas, mais c'est d'avoir, également, à travers ces découvertes, montré combien le passé représente une source d'équilibre pour nous qui sommes tellement souvent, trop souvent, tournés vers la logique du court terme, de l'urgence, quelque fois également par l'appât du gain, mais également dans tout un certain nombre de dimensions incapable autrement que virtuellement de penser le sens de notre existence. Vous avez donné un certain nombre d'éléments et surtout une leçon de modestie en disant que vous n'êtes finalement que le *maître de poussière* à tel ou tel responsable à Kerma qui vous demandait d'intervenir pour la construction d'une centrale électrique. Alors je sais que vous n'êtes que le *maître de poussière* et ce n'est pas vers vous que nous demanderons conseil pour construire demain le quartier de Praille-Acacias-Vernet mais très probablement vous nous aurez donné une source d'inspiration supplémentaire.

Merci de votre attention.